

SERGE D' ARGENT



«Recherche : mécanicien s'intéressant aux motos» mentionne la petite annonce sur le panneau d'affichage du VHTI à Courtrai, où le héros de cette histoire suit la mécanique automobile.

Serge n'est pas attiré par cette annonce. Il se promène dans le couloir de l'école avec ses pensées ailleurs, à la série de concerts qu'il donnera avec son groupe de musique et à leur voyage aux fêtes de la bière en Allemagne. Son camarade de classe Kris est intéressé et s'arrête pour la lire. Serge la lit également et se sent intéressé.

«Comme la plupart des étudiants en Automécanique, je n'avais pas peur de bricoler sur des cyclomoteurs.» Serge se souvient: «J'allais obtenir mon diplôme et j'ai donc pu trouver un emploi. Du moins, après les fêtes de la bière.»

Kris n'appellera jamais. Serge le fait, et le reste appartient à l'histoire.

Le jeune mécanicien se met au travail pour le légendaire Marc Tandt. Les motos des publicités s'avèrent être des Harley-Davidson. Ces monstres le surprennent et Serge doute que le travail lui convienne, car son expérience est nulle. «Je peux me voir faire ça pendant deux ans», dit-il à son amie d'alors, «et puis nous verrons». Cette incertitude a rapidement disparu. Vingt-cinq ans plus tard, il travaille toujours sur la moto la plus emblématique, et son amie d'enfance est devenue sa femme. Le saxophone est également resté.

L'incertitude s'est apaisée et une modestie appropriée a pris sa place. Toujours sous l'aile d'un concessionnaire Harley agréé - d'abord Tandt Motorcycles, maintenant West-Flanders Motorbikes - il devient «*Chief Mechanic*», mais Serge lui-même n'aime pas ce cachet. «Fais comme d'habitude», dit-il en riant. «Les titres ne sont pas pour moi. Je fais aussi simplement mon travail.»



Il s'avère que bricoler un produit haut de gamme comme une Harley crée beaucoup de satisfaction au travail. «Chaque jour est différent du précédent. Le produit, la clientèle et tous les changements...», admet Serge, «Je ne me souviens pas avoir jamais travaillé contre mon gré pendant un jour.»

Et en effet, il y règne une bonne atmosphère au garage du West-Flanders Motorbikes, où se promènent désormais quatre «*Master Mechanics*» certifiés. Nico, Philip, Wouter et Serge ont eux-mêmes suivi avec succès toutes les formations possibles chez Harley-Davidson.

«Quelque chose comme ça donne confiance aux clients. J'en suis sûr et certain.» dit Serge avec insistance. «Ils nous connaissent. Et nous connaissons

nos clients, leurs motos et leur passion... Toujours voir les mêmes mécanos créer un lien. Nous recevons souvent des remerciements des clients et cela nous motive à continuer à donner le meilleur de nous-mêmes. Nous sommes bien placés ici, mais nous ne nous reposons pas sur nos lauriers.»



En équipe, ils peuvent relever tous les défis, insiste le chef mécanicien: «Nous avons chacun notre spécialité et nous nous conseillons et nous nous assistons les uns les autres. Chaque Harley qui arrive, chaque problème, peu importe : nous trouvons une solution. Nous avons l'expérience, les connaissances et le désir de travailler ici pendant longtemps.»

Beaucoup de choses ont changé depuis qu'il a commencé comme petite main au garage Tandt, se rend compte Serge. Non seulement il est devenu un mécanicien qualifié, mais les moteurs eux-mêmes ne sont plus les mêmes qu'à ses débuts:

«Aujourd'hui, vous recevez beaucoup de questions sur le gsm et le gps, sur l'audio et la communication. Vous n'aviez pas ça avant. Une connexion USB ici, une station d'accueil là-bas. Avec toutes ces questions sur l'électronique, il semble parfois que nous travaillons pour Mediamarkt», dit-il en riant. «Mais je m'en fiche. Vous devez suivre l'évolution sinon vous vous mettez hors du jeu.»

Lorsqu'on lui demande quel est sa moto préférée, Serge doit réfléchir un instant. «Bien qu'il s'agisse principalement de motos, quelques modèles se démarquent encore», dit-il prudemment. «Mon cœur va à mon Springer avec un bloc evo. La façon dont il tourne, tamponne et souffle est un pur plaisir. Vous ne devriez pas voyager avec, il existe de bien meilleurs modèles plus confortables. Je conduis habituellement un Road King ou une Touring, mais une petite virée occasionnelle avec mon Springer, je ne peux pas battre ça».

Discuter avec Serge est un plaisir. Même avec ses 25 années d'expérience en poche, il parle toujours avec le feu et l'enthousiasme du jeune homme qui a répondu à une petite annonce en se mettant ensuite au travail chez Marc Tandt.

Un petit conseil : si jamais vous avez l'occasion de discuter avec lui, assurez-vous d'avoir le temps. Beaucoup de temps ...

Rédigé par Brecht de Strfwrk

Traduit par Rudghe